



LINGUISTICA DELLE DIFFERENZE

6

Direttrice

Francesca M. DOVETTO

Università degli Studi di Napoli "Federico II"

Comitato scientifico

Elena BATTANER MORO

Universidad Rey Juan Carlos

Margarita BORREGUERO ZULOAGA

Universidad Complutense de Madrid

Francesca M. DOVETTO

Università degli Studi di Napoli "Federico II"

Rodrigo FRÍAS URREA

Pontificia Universidad Católica de Chile

Patrizia GIULIANO

Università degli Studi di Napoli "Federico II"

Franca ORLETTI

Università degli Studi Roma Tre

Patrizia SORIANELLO

Università degli Studi di Bari "Aldo Moro"

LINGUISTICA DELLE DIFFERENZE

*das Sprechen der Sprache [ist] ein Teil
einer Tätigkeit, oder einer Lebensform*

[parlare un linguaggio è parte
di un'attività, o di una forma di vita]

LUDWIG WITTGENSTEIN, *Phil. Unters.*, 1953, § 23

L'osservazione e analisi dei comportamenti linguistici che si allontanano dalla produzione cosiddetta standard rappresentano da sempre una sfida per lo studio del linguaggio e delle sue concrete manifestazioni, anche e soprattutto nel campo della comunicazione parlata, a sua volta divenuta oggetto di analisi scientifiche con forte ritardo rispetto alle forme della comunicazione scritta.

Oggi lo studio delle manifestazioni linguistiche 'differenti', a lungo marginalizzate dalla ricerca linguistica per tradizione poco attenta alle deviazioni dalla norma, rappresenta finalmente un settore in forte espansione, una risorsa preziosa di dati e di spunti di riflessione utili alla comprensione della *faculté du langage*, uno stimolo per una migliore valutazione delle molteplici componenti che entrano in gioco nel processo globale di acquisizione, mutamento e perdita della lingua. Da qui la scelta di dedicare a questo insieme di aspetti una collana di studi, identificandone il campo di azione in ciò che è tradizionalmente considerato 'ai margini', in termini di cultura o etnia, di genere sessuale, di padronanza linguistica o di deficit.

La collana *Linguistica delle differenze* ospita volumi tematici relativi a diversi ambiti della ricerca linguistica, indagati in prospettiva sia sincronica, sia storica e storiografica. Ne fanno parte, tra gli altri, gli ambiti tematico-disciplinari della linguistica di genere, della linguistica acquisizionale e della linguistica delle patologie, con particolare attenzione alla multidimensionalità della comunicazione orale. I volumi sono concepiti e articolati come luoghi di riflessione teorica, così come di applicazione empirica di modelli teorici, percorsi di approfondimento scientifico che possano non soltanto condurre a una migliore comprensione dei diversi comportamenti linguistici individuati e descritti nell'ambito della produzione 'differente', quanto anche illuminare, attraverso il confronto con la produzione standard o normofasica, i processi che la normalità sottende.

All research articles published in this series undergo double blind peer review.

Simona Anastasio

Parler de déplacement en L2

Perspectives acquisitionnelles
dans une approche translinguistique

préface

Patrizia Giuliano





Aracne editrice

Copyright © MMXXI

ISBN 978-88-255-3788-8

*Les droits de traduction, de mémorisation électronique,
de reproduction et d'adaptation aussi partielle,
avec n'importe quels moyens, sont réservés pour tous les Pays.*

*Ne sont absolument permis les photocopies
sans l'autorisation écrite de l'Editeur.*

I édition: septembre 2021

A mes parents et à Lorenzo



SOMMAIRE

- 13 *Préface*
PATRIZIA GIULIANO
- 17 *Remerciements*
- 19 *Liste des abréviations*
- 21 *Liste des figures*
- 23 *Liste des graphiques*
- 25 *Liste des tableaux*
- 27 *Introduction*

Partie I

Cadre théorique

- 35 Chapitre I
L'expression des procès spatiaux dynamiques dans le langage humain
1.1 La dichotomie des langues de Talmy, 36 – 1.2 Le(s) *continuum* proposé(s) par Slobin, 42 – 1.3 Classification ou *continuum* : telle est la question, 48 – 1.4 Conceptualisation spatiale : hypothèse du *Thinking for Speaking*, 52
- 57 Chapitre II
L'espace dynamique en anglais, français et italien
2.1 L'expression des situations de déplacement en anglais, 57 –
2.2 L'expression des situations de déplacement en français, 61
– 2.3 L'expression des situations de déplacement en italien, 67
– 2.3.1 *Propriétés des verbes syntagmatiques*, 73
- 81 Chapitre III
Acquérir une langue. Le déplacement en L2
3.1 Les différents facteurs qui entrent en jeu lors de l'ALE, 82 – 3.1.1 *Contact entre langues (res)ources et influence translinguistique*, 84 – 3.1.2 *Les contextes d'apprentissages*, 92 – 3.1.3 *La question de l'âge lors de l'ALE*, 96 – 3.2 Etudes récentes sur le déplacement en L2, 97

Partie II

Études Expérimentales

- 107 Chapitre IV
Méthodologie de la recherche
4.1 Objectifs et questions de recherche, 108 – 4.2 Les

informateurs, 109 – 4.3 La tâche et le support, 113 – 4.4
Traitement et analyse des données, 116

123 Chapitre V

Résultats. L'expression du déplacement chez les locuteurs natifs

5.1 Choix préférentiels dans l'encodage du déplacement en L1, 124 – 5.1.1 *Types d'informations exprimées et locus de l'information*, 124 – 5.1.2 *Les verbes de déplacement*, 128 – 5.1.3 *Les moyens extra-verbaux*, 134 – 5.1.4 *Densité sémantique*, 139 – 5.2 Des perspectives préférentielles en L1 à l'appropriation des moyens spatiaux en L2, 142

145 Chapitre VI

Résultats. L'expression du déplacement chez les apprenants

6.1 Apprenants du français, 146 – 6.1.1 *Types d'informations exprimées et locus de l'information*, 147 – 6.1.2 *Les verbes de déplacement*, 149 – 6.1.3 *Les moyens extra-verbaux*, 158 – 6.1.4 *Densité sémantique*, 163 – 6.2 Apprenants de l'italien, 165 – 6.2.1 *Types d'informations exprimées et locus de l'information*, 166 – 6.2.2 *Les verbes de déplacement*, 168 – 6.2.3 *Les moyens extra-verbaux*, 177 – 6.2.4 *Densité sémantique*, 185

Partie III

Discussion des résultats

35 Chapitre VII

Perspectives typologiques, acquisitionnelles et implications didactiques

7.1 Résultats en L1, 192 – 7.1.1 *Typologie des langues*, 192 – 7.1.2 *Conceptualiser l'espace dynamique en L1 : Thinking for*

12 *Sommaire*

Speaking, 202 – 7.2 Résultats en L2, 204 – 7.2.1 *Tendances communes vs différences en fonction du niveau de compétence et des langues en présence*, 205 – 7.3 Pistes de réflexion didactique, 216

221 *Conclusion*

231 *Bibliographie*

255 *Annexe. Frog, where are you?*

PRÉFACE

PATRIZIA GIULIANO

Dans les dernières décennies bon nombre de chercheurs ont prêté une attention particulière à la relation existante entre langue, cognition et pensée lorsqu'un locuteur, natif ou non, doit conceptualiser et verbaliser un événement spécifique. Il s'agit, en réalité, d'un débat très ancien qu'on peut faire remonter à l'Antiquité, mais l'approche novatrice adoptée dans les études plus récentes se présentent comme une version nuancée de la relativité linguistique, couramment reconnue dans la littérature comme hypothèse du *Thinking for Speaking* (Slobin 1996). Lorsque le locuteur d'une langue donnée doit traduire en paroles un événement conceptualisé, il se trouve confronté à toute une série de choix, notamment quels aspects de l'événement doivent être verbalisés, comment et dans quel ordre. D'une part, les choix linguistiques des locuteurs dépendent des spécificités typologiques des langues, qui les prédisposeraient à conceptualiser les situations du monde et à en parler différemment. D'autre part, toute langue dispose de *différentes options* pour relater les expériences qu'on fait du monde, ce qui laisse un marge important de liberté à ses locuteurs lors de la production discursive.

La littérature nous montre que lorsque les locuteurs natifs de différentes langues accomplissent la même tâche verbale complexe, ils sont fortement contraints par les structures lexico-grammaticales de leur langue maternelle au niveau de la conceptualisation ainsi que de la verbalisation du message (Levelt 1989). D'ailleurs, cette contrainte semble se mettre en place dès le plus jeune âge. C'est face à ce genre de résultats que les chercheurs ont récemment commencé à s'interroger sur l'impact de la typologie linguistique (différences et/ou similarités entre les langues) au cours du processus d'acquisition d'une langue seconde à l'âge adulte. Autrement dit, l'intérêt de ce type de recherche est de dévoiler si l'apprenant est en mesure de reconceptualiser le *penser pour parler* typique de sa langue maternelle pour s'approprier celui de la nouvelle langue. Sur ce point, les chercheurs ne partagent pas tous le même avis : pour certains d'entre eux, les apprenants, même à des niveaux très avancés, ont du mal à sélectionner et organiser l'information dans le discours à l'instar des natifs, d'où le recours au *transfert conceptuel* (Jarvis & Pavlenko 2008) de leur langue maternelle ; pour d'autres, des processus de restructuration conceptuelle semblent être possibles en fonction du domaine linguistique ou sous la forme d'une perspective typique de l'apprenant, qui ne relevé ni de la langue source ni de la langue cible (Pavlenko 2011).

C'est dans le cadre de ces travaux qui s'inscrit la recherche de Simona Anastasio. L'auteure traite la relation entre langue et cognition à travers le prime des situations de déplacement, domaine sémantique encodé différemment dans les langues, aussi bien en ce qui concerne la nature des moyens linguistiques pour ce faire que le type d'information exprimée. En particulier, elle étudie l'expression

du déplacement dans des langues du point de vue typologique et acquisitionnel. L'un des caractères innovants de son étude réside dans le choix des langues observées pour les productions natives (anglais, français et italien) et les différentes combinaisons de langue source/langue cible (typologiquement et/ou génétiquement proches vs. éloignées) pour les productions en L2 : cette richesse de données lui permet d'arriver à des résultats importants, malgré les nombreuses études qui ont déjà été consacrées à ce domaine.

D'une part, la comparaison des locuteurs natifs en 3 langues a permis de mesurer jusqu'à quel point le français et l'italien présentent des propriétés similaires et sur quels points les deux divergent dans l'expression du déplacement. En effet, l'emploi fréquent des verbes dits syntagmatiques en italien rapproche cette langue des constructions satellitaires de l'anglais, ce qui remet en question la catégorisation stricte entre langues 'proches vs. éloignées' qu'on pourrait avoir de prime abord.

D'autre part, le croisement langue maternelle/langue seconde permet de vérifier sérieusement l'étendue de l'influence translinguistique et son évolution en fonction du niveau de maîtrise de la langue cible : en effet la recherche de Simona Anastasio permet de constater a) la centration des apprenants intermédiaires sur l'analyse de l'encodage de la trajectoire, quelle que soit la langue de départ, b) les phénomènes d'influence translinguistique qui deviennent plus importants aux stades avancés et en fonction des similarités objectives et/ou subjectives perçues par l'apprenant. Par ailleurs, il a été particulièrement intéressant de considérer le développement entre stade intermédiaire et avancé pour ce qui est des phénomènes de transfert, puisque, à ce jour, on connaît relativement bien les stades initiaux (in-

fluence insignifiante de la langue maternelle) et les stades très avancés (influence de la langue maternelle perceptible dans l'organisation discursive), mais le stade intermédiaire est encore peu exploré.

Un dernier atout de ce manuscrit est représenté par la tentative que Simona Anastasio fait dans la mise en relation des résultats acquisitionnels de son étude et des potentielles pratiques d'enseignement des moyens spatiaux en classe de langue. La réflexion autour de l'interface didactique/acquisition des langues n'est pas neuve, mais, à notre connaissance, cette interface n'a pas encore été concrètement réalisée. Certes, il s'agit également d'explorer davantage l'efficacité d'une didactique acquisitionnelle, mais la recherche semble désormais s'orienter vers cette perspective. Les études interlinguistiques et acquisitionnelles doivent continuer à se développer afin de fournir aux chercheurs, aux enseignants, aux institutions et aux apprenants des données à manipuler, à mettre au profit de tous ceux qui vont faire l'expérience d'appropriation d'une nouvelle langue, qu'il s'agisse d'une langue maternelle, seconde, troisième ou quatrième.

REMERCIEMENTS

A l'issu de la rédaction de ce travail, je souhaite exprimer ma reconnaissance à tous ceux qui, d'une manière ou de l'autre, m'ont aidée à mener à bien ma recherche et m'ont toujours encouragée pendant le cheminement de ce manuscrit.

Mes premiers remerciements s'adressent à Sandra Benazzo pour ses enseignements, pour ses conseils, pour son soutien et sa patience dans mes moments de difficulté ainsi que pour l'intérêt qu'elle a toujours montré à l'égard de mon travail. En 2013 elle m'a donné la possibilité d'intégrer le projet ANR/DFG franco-allemand Langacross II '*Linguistic diversity and cognition : implications for language acquisition*', au sein duquel s'inscrit cette recherche. Je lui serai toujours reconnaissante pour tout ce qu'elle a fait pour moi et c'est aussi grâce à elle que j'ai accompli ce manuscrit, dont j'espère elle en sera satisfaite.

Je remercie Patrizia Giuliano qui, lors de ma Licence en Italie, m'a fait découvrir le domaine fascinant de la recherche en acquisition des langues secondes. Elle a toujours été compréhensive à mon égard et ouverte à la discussion. La confiance qu'elle m'a accordée dans ces dernières années ainsi que sa grande générosité m'ont été très pré-

cieuses. Je la remercie également pour avoir partagé avec moi des moments productifs de la vie scientifique. J'espère qu'elle aussi pourra être contente de mon effort et de la passion que j'ai mis dans ce manuscrit.

Ma reconnaissance va également à Francesca Dovetto, qui a toujours montré un intérêt particulier vers mon sujet de recherche et m'a également encouragée dans la rédaction de ce travail.

Je tiens à remercier mes collègues de l'équipe 'Acquisition et Psycholinguistique' de l'UMR 7023 Structures formelles du Langage CNRS de Paris 8 auquel je suis rattachée. En particulier, je remercie Marzena Watorek, Annie-Claude Demagny et Fabián Santiago pour les conseils précieux et les bons moments de discussion scientifique.

Un remerciement particulier va à Martin Howard, directeur du département de Français de l'University College Cork, pour m'avoir accueillie dans son département à plusieurs reprises pour le recueil d'une partie de mes données.

Enfin et surtout, je remercie également tous les informateurs que j'ai enregistrés, qui m'ont apporté le matériau pour cette recherche. Sans leur contribution la base de ce travail aurait manqué.

LISTE DES ABRÉVIATIONS

Adv	adverbe
ALE	acquisition langue étrangère
AL1	acquisition langue première
AL2	acquisition langue seconde
Ang	anglais
App/APP	apprenant
Ava/AVA	avancé
C	cause
C+M	cause + manière
C+T	cause + trajectoire
DS	densité sémantique
Ex.	exemple
FLE	français langue étrangère
Fr.	français
Ita.	italien
Int/INT	intermédiaire
M	manière
L1	langue première
L2	langue seconde
L3	langue troisième
LC	langue cible
LE	langue étrangère

litt.	littéral
LM	langue maternelle
LS	langue source
RAL	recherche en acquisition des langues
SP	syntagme(s) prépositionnel(s)
T	trajectoire
T+M	trajectoire + manière
Trad.	Traduction
trans.	transitif
Vdépl.	Verbes(s) de déplacement
VS	verbe(s) syntagmatiques